

férule allemande, repris une vitalité qu'elle ne soupçonnait pas elle-même. Elle a étonné la vieille Europe ! La grande faute de la France a été de proclamer qu'il fallait exécuter définitivement « l'homme malade ».

Si nous nous étions posés en champions de l'intégrité de l'empire ottoman, la Turquie nous aurait permis de terminer trois ans plus tôt la guerre !

### L'emprunt de 1914.

Les erreurs de l'opinion publique française vis-à-vis de la Turquie ont été multiples et diverses. Signalons, en particulier, celle relative à l'emprunt consenti en 1914 au sultan. Voici, à ce sujet, un article intéressant, paru dans un grand journal parisien :

#### Autour de l'Emprunt turec de 1914.

Reprenant les commentaires que nous avons consacrés aux renseignements fournis par la *Cote de la Bourse et de la Banque* sur l'emprunt turec de 1914, notre confrère écrit :

« La France a porté 500 millions à la Turquie à la veille de la guerre, alors que l'Allemagne *savait* qu'elle nous ferait la guerre, alors que l'Autriche *savait* qu'elle nous la ferait en compagnie de l'Allemagne, alors que la *Turquie savait* qu'elle jouerait son rôle dans la guerre que nous devait faire l'Allemagne, ainsi que le prouve le voyage à Berlin d'Enver Pacha, en janvier 1914, voyage *secret* que connaissaient nos diplomates à Berlin et à Constantinople. Il a été décidé, à cette époque, en Turquie, qu'on tâcherait de faire un emprunt en France. Un emprunt se fait. On envoie 500 millions à la Turquie. Ceci se passe en